

ASSURANCES :

PRÉSENTATION DU SECTEUR, PERSPECTIVES D'EMPLOIS ET DE CARRIÈRES

Un secteur d'activité porteur

Même en période de crise financière (2009-2011), les sociétés d'assurance s'en sont sorties plutôt bien, leur structure de revenus récurrente leur garantissant une certaine stabilité.

Le rapport d'activité 2012 du secteur de l'Assurance¹ présenté par la Fédération Française des Sociétés d'Assurances (FFSA) a démontré que ce secteur se porte bien et affiche de belles performances.

En 2012, le chiffre d'affaires de l'assurance s'établit à 180,7 milliards d'euros (190 milliards d'euros en 2011). L'évolution générale du marché de l'assurance, qui est très corrélée à celle des assurances de personnes (environ 73 % de son chiffre d'affaires en 2012), a pâti de la contraction de l'assurance vie en 2012.

Toutefois, les assurances de biens et de responsabilité représentent une part non négligeable de ce marché.

Les cotisations des assurances de biens et de responsabilité (toutes branches confondues) s'élèvent à 49,4 milliards d'euros en 2012, en progression de 3,0 % (contre +4,2 % en 2011). Le secteur professionnel a vu sa progression ralentir en 2012 (+1,3 % contre +3,6 % en 2011), du fait de la crise économique.

L'assurance construction, affectée par la conjoncture défavorable dans le bâtiment, voit son chiffre d'affaires se contracter en 2012 (-2,8 %), alors que ce secteur avait retrouvé la croissance en 2011 (+4,4 %), après deux années de repli.

Malgré un phénomène de recul, les résultats techniques des compagnies restent positifs et, si certaines branches sont plus « tendues », certaines compagnies n'hésitent pas à investir dans de nouvelles opportunités. On relève ainsi dans les 6 derniers mois la création d'une offre « Dommage Ouvrages » par un assureur anglo-saxon, l'ouverture d'un département « Responsabilité civile (RC) Professionnelle » chez un autre, ou encore la création de produit « RC environnementale », ou d'une nouvelle offre « Cyber-risques ».

Le secteur des grandes entreprises reste dynamique et est moteur sur des nouvelles sources de risques pour les entreprises.

¹ http://www.ffsa.fr/sites/jcms/p1_1153165/fr/rapport-annuel-ffsa-2012

De forts besoins en recrutement

Selon l'Observatoire de l'évolution des métiers de l'assurance, l'année 2012 a été marquée par une augmentation des effectifs malgré les nombreux départs en retraite :

« L'assurance continue d'embaucher en nombre, avec un taux de nouveaux entrants stabilisé à 8,5 % de la population totale. La proportion de jeunes de moins de 30 ans dans les recrutements demeure prépondérante (58,4 %). Le niveau de formation des nouveaux entrants revient aux valeurs de 2009 : 74,8 % des salariés embauchés en 2012 ont au moins un Bac +2, dont 24,1 % de titulaires d'un Bac +5 ou plus »².

Deux secteurs clés portent les embauches : la souscription (36,1 %) et les fonctions support, c'est-à-dire la gestion ou les prestations liés aux contrats et notamment l'ingénierie, (23 %).

Une politique salariale attractive

La grille salariale est très variable en fonction des métiers, de l'expérience et des compagnies.

Mais selon le cabinet Hays, qui a mené une enquête publiée en janvier 2013³, on peut retenir les salaires moyens suivants pour des jeunes diplômés (entre 0 et 3 ans d'expérience) dans le secteur de l'assurance :

- Actuaire diplômé : 40 / 45 K€
- Chargé d'études actuarielles : 33 / 37 K€
- Chargé d'études statistiques : 30 / 35 K€
- Assistant de souscription : 32 / 36 K€
- Souscripteur junior non spécialisé : 36 / 40 K€

Avec 5 ans d'expérience, un profil ingénieur sera souvent considéré comme sénior et pourra facilement prétendre à un salaire d'environ 55 / 65 k€.

Avec 40,9 % des effectifs totaux, le taux de cadres dans le secteur de l'assurance reste largement supérieur à la moyenne nationale interprofessionnelle (environ 30 %).

Des opportunités importantes de mobilité

Différents métiers offrent la possibilité de ne pas être sédentaire. C'est typiquement le cas de l'ingénieur prévention. Mais le souscripteur référent sera également amené à se déplacer au sein des différentes entités du groupe.

En fonction de la taille de la compagnie et du poste occupé, la mobilité peut être régionale, européenne ou internationale.

² <http://www.metiers-assurance.org/evolution-des-metiers/>

³ http://www.hays.fr/prd_consump/groups/hays_common/@fr/@content/documents/digitalasset/hays_686016.pdf

Des postes sont également à pourvoir en province mais ils restent plus difficilement accessibles car souvent il y a concurrence avec des demandes de mobilité interne.

Un secteur d'opportunités pour l'ingénieur de l'ENSI de Bourges

Parmi les métiers cadres⁴ qui sont très recherchés et dans lesquels les diplômés de l'ENSI de Bourges sont déjà présents, il faut noter :

- L'actuaire : fort en maths, il travaille avec les probabilités, les statistiques, l'évaluation des risques ; c'est une fonction qui se situe au cœur de la stratégie d'une société d'assurances ; ses calculs servent à tarifier les produits en fonction de ce qu'ils vont coûter à la société ; aujourd'hui ils sont notablement valorisés par les employeurs et cette tendance devrait durer encore plusieurs années.
- Le chef de produit ou le responsable de branche : il a une dimension particulière dans le secteur de l'assurance car les aspects marketing, stratégiques, financiers doivent être appliqués au domaine sectoriel.
- Le souscripteur : il est l'interface entre la démarche commerciale et la gestion du contrat d'assurances ; il définit les clauses et les conditions d'un contrat d'assurances.
- L'ingénieur prévention : il dispose d'une expertise technique autre que la simple maîtrise du risque incendie comme par exemple le bris de machines, le risque chimique, le risque responsabilité civile (dommages aux tiers), le cyber-risque...

Les entreprises d'assurances consacrent 4,9 % de leur masse salariale à la formation de leurs salariés ; cela constitue un taux supérieur à la moyenne nationale des autres secteurs d'activité (2,9 %) et à l'obligation conventionnelle de la branche (2,2 %)⁵.

L'ingénieur de l'ENSI de Bourges peut aisément trouver sa place en qualité d'ingénieur prévention ou de souscripteur. Il pourra également évoluer soit vers un rôle de référent, soit de manager.

L'émergence de nouveaux risques (cybercriminalité, responsabilité environnementale, risques techniques...) et le besoin croissant des grandes entreprises de maîtriser leurs risques impliquent que, pour répondre à ces challenges, les compagnies d'assurance ont besoin d'avoir dans leurs équipes des experts tels que les ingénieurs de l'ENSI de Bourges.

Éric Delage (Promo 2004)

Pour le réseau « Assurances » de l'AdA ENSIB
eric.delage@eu.rsagroup.com

⁴ <http://www.metiers-assurance.org/metiers-de-lassurance-4/>

⁵ http://www.ffsa.fr/sites/upload/docs/application/pdf/2013-07/ffsa-rapportannuel-24072013_2013-07-24_17-16-6_863.pdf